

LA DAME D'AVIGNON



(photo Jean canal.)

PRESSELIBRE.FR

SAND, prénommée George ou l'Aurore d'une liberté...

« *J'avais 19 ans à peine.* » Toute l'existence de George Sand repose sur cette apostrophe à l'encontre de son premier époux qui donne le ton à la vie tumultueuse menée par Aurore Dupin jusqu'à cette retraite champêtre dans le Berry que Pierrette Dupoyet a voulue conforme à son image. La pièce se déroule en un long monologue où «George Sand» fait revivre ceux qui ont ponctué sa vie, dans le meilleur et dans le pire. 1H 10 en compagnie de George Sand ; c'est l'impression que vous ressentirez, en quittant la scène. Vous évoquerez ce spectacle à vos amis, vos relations, en un rendez-vous que l'auteure de «la Mare au diable» vous a donné afin de partager sa vie, effleurée comme les pétales des plantes florifères qui forment son herbier, feuilleté avec nostalgie. Musset ainsi que Chopin en seront les heureux élus, invités à revivre les souvenirs émouvants que Pierrette Dupoyet évoque pour vous, spectateurs, pour nous, êtres encore sensibles à une femme qui empreinte d'humanisme, défendit la cause féminine ainsi que celle des petites gens avec une dévotion exemplaire.

George Sand, donc, nous raconte sa vie dans un décor de plantes et de fleurs qui constituent son dernier univers dans lequel elle se perd en souvenirs, les uns autant émouvants que d'autres plus cocasses ; prêtant à en sourire. Sa vie d'amante passionnée, de femme prônant toujours la liberté des êtres, qu'ils soient homme ou femme, ne fut pas toute bercée de bonheur au sens où la tradition morale l'entend, notamment dans les salons du XIX^e siècle. Les douleurs se sont succédé, au cours d'événements familiaux tristes, compensés par le bonheur d'être grand-mère. George Sand se livre nûment à nous, sous forme de confidences, retraçant les étapes sentimentales de son existence qui ont déterminé sa vie de femme libre (les intellectuels essentiellement masculins de l'époque concevaient mal qu'une femme puisse écrire) particulièrement en travestissant sa nouvelle identité, paraphrasant la masculinité.

Femme passionnée de la vie, convoitant sans cesse dans tous les pays la liberté universelle des êtres, Pierrette Dupoyet déploie avec élégance le prestige de son talent pour nous présenter ses spectacles. Trente six ans de présence à Avignon et autant sur les planches. Le titre en intitulé à cet article est un hommage que la presse se doit de rendre à cette grande dame du théâtre qui par le charisme des personnages qu'elle incarne, invoque en la vérité la révélation intime de leur vie.

Son dernier livre relate ses années avignonnaises retracées à partir de notes consignées dans un recueil qui constitue un mémoire riche en sensations dont une jeunesse artistique qui convoite les planches du plus grand théâtre du monde, tirerait un avantage.

Au cours d'un tour du monde, Pierrette Dupoyet, joua tout son répertoire, salué par les plus éminents publics de pays manquant souvent de libertés. Elle joue toujours en prison, avec cette conviction que l'art d'un point de vue général peut servir les causes les plus nobles de la vérité.

Auteure, metteuse en scène, interprète et écrivaine, Pierrette Dupoyet est désormais ancrée dans les murs d'Avignon, comme ceux qui en ont fait sa grandeur. Son nom sur une affiche suffit amplement pour inciter un public à assister à ses représentations toujours présentes à Avignon.

PRESSELIBRE.FR

Jean Canal